

MC2:

Orestie

(une comédie organique ?)

d'après

Eschyle

mise en scène

Romeo Castellucci

13-16 janv.

théâtre

coproduction MC2

15/16

Orestie

(une comédie organique ?)

Avec

Lapin Coryphée, **Simone Toni**
Agamemnon, **Loris Comandini**
Clytemnestre, **Marika Pugliatti**
Cassandre, *Pythias*, **NicoNote**
Égisthe, **Georgios Tsiantoulas**
Oreste, **Marcus Fassl**
Pilade, **Antoine Marchand**
Électre, *Athéna*, **Carla Giacchella**
Apollon, **Giuseppe Farruggia**

d'après les textes d'**Eschyle**, de **Lewis Carroll**,
d'**Antonin Artaud**, de **Romeo Castellucci** ·
mise en scène **Romeo Castellucci** ·
assistant à la création lumières **Marco Giusti** ·
collaboration à la scénographie **Massimiliano**
Scuto · régisseur général **Massimiliano**
Peyrone · régisseur plateau **Lorenzo**
Martinelli · régisseuse de scène **Maria Vittoria**
Bellingeri · technicien plateau **Stefano**
Mazzola · technicien son **Matteo Braglia** ·
technicien lumières **Danilo Quattrociocchi** ·
automatisations **Giovanna Amoroso**, **Istvan**
Zimmermann · accessoires **Vito Matera** ·
réalisation costumes **Chiara Bocchini** et
Carmen Castellucci ·
chargée de production **Benedetta Briglia** ·
direction technique **Eugenio Resta**, **Gionni**
Gardini · promotion et communication **Gilda**
Biasini, **Valentina Bertolino** · administration
Michela Medri, **Elisa Bruno**, **Simona Barducci**,
Massimiliano Coli

Production déléguée **Societas Raffaello Sanzio**
Coproduction **Odéon-Théâtre de l'Europe** ·
Festival d'Automne à Paris · **MC2: Grenoble** ·
Célestins - Théâtre de Lyon · **Théâtre Nouvelle**
Génération - Centre dramatique national de Lyon ·
La Rose des vents – Scène nationale Lille
Métropole à Villeneuve d'Ascq · **Maillon Théâtre**
de Strasbourg/Scène européenne · **Romaeuropa**
Festival · **TNT – Théâtre national de Toulouse**
Midi-Pyrénées · **Théâtre Garonne – Scène euro-**
péenne – Toulouse
Avec la collaboration de "Parco faunistico Zoo
delle Star" de **Daniel Berquiny**
Remerciements au **Centro Protesi INAIL** de
Vigorso di Budrio (BO) et **ANMIL**

mer. 13 janv. 19h30
jeu. 14 janv. 19h30

ven. 15 janv. 20h30
sam. 16 janv. 19h30

Grand Théâtre · 2h30

1^{re} partie (acte 1) 1h entracte 2^e partie (actes 2 et 3) 1h10)

● spectacle en italien, surtitré en français

La scène de l'erreur

Refaire un spectacle après tant d'années n'est pas une bonne idée.

Mais le fait est là : je ne le refais pas. Je le trouve par terre, je le ramasse comme un objet nouveau, fabriqué et jeté par un inconnu, il y a une vie.

Je me rends bien compte que, devant ce titre, capital pour une Théorie du Tragique, je suis obligé de reformuler certaines idées, avant tout peut-être utiles à moi-même. Les voici. Le théâtre antique et moderne que je respecte est inhumain dans ses aspects fondamentaux et son pessimisme anthropologique. La puissance à laquelle recourt ce genre de théâtre est celle, déformante, du mythe qui, comme une machine sortie de l'esprit, met en scène les dysfonctionnements de l'être dans un cadre humain de ruine artificielle. Le spectateur est cependant en mesure d'affronter le pire – et le pire, dans la Tragédie, est toujours encore à venir. L'indicible horreur prend forme dans une

glaciale beauté et me parle de moi, spectateur. Le théâtre grec met en place la scène de l'erreur. C'est toujours une question d'erreur de lieu. Mais alors, quelle est l'origine de son chant qui touche aussi profondément ma douleur et celle de notre espèce ? Et pourquoi ces deux douleurs me semblent confuses, prises aux deux extrémités de la même chaîne morale de l'être ? D'où viennent mes larmes, aujourd'hui, privées de leur contenu ? Les pleurs de Clytemnestre, qui sont les miens – les pleurs d'Electre, qui sont les miens – le doute d'Oreste, qui est le mien. Sont-ils toujours moi-même ? Ce théâtre embrasse le mythe comme une attitude qui doit être portée jusqu'à son accomplissement ; ses images sont inacceptables à moins de douter d'elles, mais il est également impossible de les ignorer ou de les oublier. Et si tout cela est vrai, en soutenir la représentation sera comme ne pas pouvoir détourner son regard de celui de Méduse.

Romeo Castellucci, 2015

Romeo Castellucci

Romeo Castellucci est né à Cesena en 1960. Il a suivi des études de peinture et de scénographie à l'Académie des Beaux-Arts de Bologne. Il fonde en 1981, avec Claudia Castellucci et Chiara Guidi, la Societas Raffaello Sanzio.

Romeo Castellucci a réalisé de nombreux spectacles dont il est à la fois l'auteur, le metteur en scène, le créateur des décors, des lumières, des sons et des costumes. Connue dans le monde entier – ses créations ont été présentées dans plus de cinquante pays – comme l'auteur d'un théâtre fondé sur la totalité des arts et visant à une perception intégrale, il a également écrit divers essais théoriques sur la mise en scène qui permettent de retracer son parcours théâtral. Ses mises en scène en effet proposent un type de dramaturgie qui échappe au primat de la littérature, faisant de son théâtre un art

plastique complexe, un théâtre d'images d'une grande richesse. Depuis 2006, il travaille seul. Ses spectacles sont régulièrement invités et produits par les scènes les plus prestigieuses, théâtres, opéras et festivals internationaux. Romeo Castellucci a reçu diverses récompenses et distinctions, comme le Prix Europa pour Nuova Realtà teatrale en 1996. En 2002, il est nommé Chevalier des Arts et des Lettres par le Ministre de la Culture de la République française. En 2005, il est nommé Directeur de la section Théâtre de la Biennale de Venise. En 2008, il est nommé « Artiste associé » par la direction artistique du Festival d'Avignon pour sa 62^e édition. En 2013, la Biennale de Venise lui décerne le Lion d'or pour l'ensemble de sa carrière. En 2014, L'Alma Mater Studiorum de l'Université de Bologne lui décerne le titre de docteur honoris causa dans les disciplines Musique et Théâtre.

Repères sur la trilogie

Première tragédie : **AGAMEMNON**

Pour attirer des vents favorables sur ses navires qui partent à la conquête de Troie, Agamemnon, roi d'Argos, n'hésite pas à sacrifier Iphigénie, sa fille et celle de Clytemnestre. En partant pour Troie, Agamemnon promet à Clytemnestre d'allumer des feux à son retour, s'il revient victorieux de l'expédition. Pendant son absence, une sentinelle monte la garde du haut des tours d'Argos. Dix ans plus tard, Agamemnon revient au palais, apportant avec lui un butin de guerre et l'esclave Cassandre. Clytemnestre feint de l'accueillir, mais déjà Cassandre, avant d'entrer au palais, prononce sa prophétie : elle va mourir, ainsi qu'Agamemnon, de la main de Clytemnestre, qui attend depuis des années de venger la mort de sa fille, puis Oreste tuera sa mère, pour venger le meurtre de son père. Le chœur paraît agité de sombres présages, Clytemnestre entre dans le palais et, avec Egisthe, son amant, elle tue Agamemnon dans son bain. Le chœur condamne sévèrement Egisthe, tandis que Clytemnestre rétablit l'ordre.

Deuxième tragédie : **LES CHOÉPHORES**

Les conséquences du meurtre d'Agamemnon constituent la trame de la deuxième tragédie. Oreste, fils de Clytemnestre et d'Agamemnon, avait été éloigné de la maison paternelle dès l'enfance, depuis que sa mère préparait son crime. La tragédie s'ouvre avec l'arrivée du jeune Oreste, accompagné de Pylade, l'ami d'enfance. Oreste revient de Delphes, la cité où Apollon lui a ordonné de se venger de sa mère. Clytemnestre, poussée par un pressentiment, envoie sa fille Electre offrir des libations sur la tombe d'Agamemnon. Là, Electre aperçoit une touffe de

cheveux pareils aux siens, et comprend que son frère n'est pas loin. Oreste lui révèle son identité et les deux s'embrassent. La vengeance sera bientôt consommée et Oreste reprendra le trône qui lui revient. Oreste se rend chez Clytemnestre et feint d'être un messager qui annonce la mort d'Oreste. Clytemnestre réussit à peine à contenir sa joie et ordonne à la vieille nourrice de son fils d'annoncer la nouvelle à Egisthe. La vieille femme n'a pas le temps de se lamenter que déjà, elle entend le cri d'Egisthe, frappé à mort. Oreste paraît sur la scène, portant l'épée encore ensanglantée et, après un moment d'hésitation, il tue sa mère en la frappant à la poitrine. Mais après son terrible crime, le désespoir ne tarde pas à l'envahir. Depuis l'entrée du palais, on aperçoit les cadavres de Clytemnestre et d'Egisthe, alors qu'Oreste est bouleversé par la terrible vision des Erinyes, qui châtent tous les parricides et symbolisent les remords.

Troisième tragédie : **LES EUMÉNIDES**

Oreste arrive à Delphes, poursuivi par les Erinyes qui l'assaillent jusqu'à le rendre fou. Oreste se rend au sanctuaire d'Apollon, les mains encore ensanglantées. Apollon le réconforte et l'exhorte à se rendre à Athènes, au temple d'Athéna. Là, Oreste supplie la déesse de le libérer de la présence des Erinyes, qui dansent autour de lui, le poursuivent de chants horribles et avivent ainsi son remords. Oreste est jugé, puis acquitté par l'Aréopage, tribunal divin, en vertu du principe universel édicté par Athéna, selon lequel un accusé est acquitté quand il existe autant de raisons de le condamner que de l'absoudre. Les Erinyes, calmées par Athéna, reçoivent alors le nom d'Euménides et, inspirées par la déesse, deviennent les gardiennes de la justice dans la cité.

+ Film · lundi 11 janv. à 20 h · Cinémathèque de Grenoble, salle Juliet Berto

Carnet de notes pour une Orestie africaine de Pier Paolo Pasolini (en italien - VOÛT, 1970, 1 h 05)

+ Ateliers de création théâtrale contemporaine · MC2

ven 15 janv. à 18h30 présentation **ven. 15 janv. à 20h30** spectacle **sam. 16 janv. 10h-13h**
échanges et analyse

Retrouvez la bande annonce du film et toutes les infos concernant les ateliers sur www.mc2grenoble.fr



MC2: Grenoble
4 rue Paul Claudel, C6 92448
38034 Grenoble Cedex 2

04 76 00 79 00
www.mc2grenoble.fr
  